

Éveil

Pierre

Bonjour tout le monde ! Merci d'être venus en si grand nombre. Je me nomme Pierre et je suis heureux d'être ici ce soir avec vous. Je voulais vous parler de...Heu... de quoi donc? Excusez-moi, j'ai oublié ce que je voulais dire (*rire nerveux*). Ah oui ! Savez-vous pourquoi vous êtes ici ce soir? J'imagine que vous pensez, et ce, à juste titre, qu'une pièce de théâtre est sur le point de commencer.

Moi aussi, j'aime le théâtre. J'aime les Tremblay, Saya, Dubé, Gélinas, Gauvreau, et j'en passe et j'en passe. Il y en a tellement. Tenez, la semaine dernière, j'étais assis au fond de la salle (*il pointe le fond de la salle*). Juste là, oui. J'assistais à une création originale de l'école dont le thème était... Comment survivre aux études. Haha! Tout le monde a déjà eu la fameuse réflexion : à quoi ce cours va me servir plus tard ?

Et bien, nul ne peut prévoir l'avenir car rien n'est figé dans le temps, alors qui sait, peut-être que ce que l'on considère insignifiant aujourd'hui deviendra essentiel plus tard ? Ou, à l'inverse, ce que l'on considérait insignifiant dans le passé est devenu essentiel, voir même primordial aujourd'hui ?

Prenez par exemple le papier de toilette...Bien quoi? Ahhh. Vous vous demandez à quoi je veux en venir avec le papier de toilette. Pensez-y un peu...non ? Imaginez que dans le temps, lorsque nous allions aux toilettes, on utilisait du papier journal pour s'essuyer les fesses. Oui oui ! Sans blague, vous pouvez me croire.

Donc, quand je vois un vieux film où tout le monde se précipite dans les kiosques à journaux, ou que je vois le petit vendeur de journaux vendre tout son inventaire en moins de deux minutes... Je ne me dis pas que tous ces gens ont soif de connaître les nouvelles du jour...Ah non ! Je me dis tout simplement qu'ils ont tous envie de faire POPO et que ça presse.

Mais pourquoi parler de ça aujourd'hui et quel est le but, me direz-vous. Il est aisé de comprendre la perplexité que provoque la découverte du double usage des résultats sportifs, il y a quelques décennies de ça. À savoir, renseigner les supporters des faits saillants de leur équipe préférée et, (*le doigt en l'air*) après lecture, réutiliser ces mêmes résultats afin de nettoyer la région de l'inter-fessier.

Mais je m'écarte du sujet pour lequel je suis ici et dont je veux vous entretenir. Le sujet qui me préoccupe aujourd'hui est essentiel et je dis bien essentiel à la sauvegarde de notre identité, de notre histoire, de ce que nous sommes.

Je suis désolé de vous le dire, mais force est d'admettre que vous êtes indubitablement la source même de ce drame... (*dramatique*) de cette tragédie... de cet horizon funeste qui nous guette... Je parle d'une perte énorme pour l'ensemble des francophones du Québec.

*(Long silence, il acquiesce de la tête)* Vous avez compris, je le vois bien dans vos regards, mais ce que je ne perçois nullement... Et cela m'attriste au plus haut point, c'est le sentiment d'urgence de faire le nécessaire afin que cela s'arrête.

Vous êtes inconscients ma fois ? *(Silence, il se reprend)* Pardonnez le ton que j'emploie, mesdames et messieurs, ce n'est pas un manque de respect dirigé contre vous, sachez-le bien. Mais... *(En colère)* Mais, c'est de votre incapacité de veiller à ce que le fait français soit protégé.

Oh! Je vous entends déjà dire, mais qu'est-ce qu'il veut dire? De quoi parle-t-il ? Et bien, je vais vous le dire moi, de quoi je parle. *(Le doigt en l'air)* Nous sommes témoins, tous autant que nous sommes d'une situation catastrophique ! Je parle ici du déclin de la langue française au Québec! *(Avec dégoût)* Partout, on entend des personnes communiquer en français avec des anglicismes ici et là. Est-ce que vous vous rendez compte comme c'est laid! Cette belle langue défigurée.

Avec le temps, sans même s'en rendre compte, ces personnes d'origine francophone finissent par s'exprimer essentiellement en langue anglaise. Bien sûr, on ne peut s'en apercevoir sur le coup, mais sournoisement, le temps fait son œuvre et progressivement, l'assimilation fait ses ravages, ce qui diminue le bassin de francophones et pour les autres, ils utilisent un jargon incompréhensible qui appauvrit cette merveilleuse langue. *(Dans un cri du cœur exagérément dramatique)* Notre langue !

*(Redevient pausé et en contrôle)* Bon ! J'en ai fini avec la morale. Je voudrais profiter de votre présence ce soir pour vous faire connaître ou sinon, redécouvrir certaines œuvres du répertoire français et je suis persuadé que vous comprendrez l'énorme importance du mot essentiel pour la sauvegarde de cette belle langue. Peut-être y trouverez-vous une motivation quelconque pour contrer le déclin de notre belle langue. Bon! Sur ce, je vais me retirer pour que mes collaborateurs fassent état de leur amour du français, auprès de vous. Au revoir tout le monde !

*Applaudissements...*

Jean

Hey ! On applaudit très fort notre ami Pierre. Salut tout le monde ! Je suis sûr que vous avez compris en gros ce que Pierre voulait exprimer avec sa façon particulière de communiquer.

On peut voir que c'est un homme engagé, n'est-ce pas ? Je m'appelle Jean. Mais, moi aussi, je suis quelqu'un d'engagé. Moi aussi, j'aime le français, j'aime cette belle tournure de phrases. J'aime ses auteurs, ses poètes et poétesses, ses chanteurs et chanteuses.

Oui. Oui. Je peux même vous faire la nomenclature des époques littéraires. Enfin, les principales, faut pas trop en demander.

Mes époques préférés à moi, ce sont les plus connues. Il y a le classicisme. Il y a aussi la période des lumières ou le siècle des lumières si vous voulez et celle que je préfère par-dessus tout, c'est la période romantique, oui, oui. Ah, la romance, je suis un grand romantique mesdames et

messieurs, d'ailleurs, juste pour que vous soyez au courant, je suis célibataire... Depuis un bon moment. *(Nerveux)* Non pas que je me sente seul, bien sûr que non. Je suis très à l'aise avec ma...ma ...solitude. *(Un peu triste)* La preuve, c'est que je refuse souvent des invitations vous savez ? Je ne suis pas un homme facile vous savez, je suis très difficile en ce qui concerne les femmes. Je vais vous montrer. Faisons un petit exercice. Que toutes les femmes célibataires lèvent la main. Oui oui, ne soyez pas gênées. *(Des femmes lèveront la main dans le public)* Maintenant que toutes les femmes qui ont levé la main, gardent la main levée, et si au moment de mon apparition sur scène vous avez ressenti le désir presque incontrôlable de me prendre dans vos bras, et de me faire la plus grande déclaration d'amour de votre vie et si c'est le cas, je compte jusqu'à trois et vous vous levez et vous criez ...je t'aime, Jean ! Ok ? Un...deux... Non, laissez tomber, je ne peux pas faire ça. Imaginez, si je refuse l'amour d'une femme en public, toute la détresse émotionnelle que je provoquerais malgré moi. Je le sais, ce ne serait sûrement pas la première fois que je briserais un cœur, vous direz. On a juste à me regarder pour comprendre que je suis inaccessible pour la plupart des femmes de ce monde...vous y compris mesdames.

Mais non, je plaisante, je vous raconte des bêtises. Tout le monde peut trouver l'âme sœur, même moi, c'est juste une question de temps. Mais parfois cela peut être long, longtemps. Croyez-moi.

Mais ce que je veux dire, c'est que parfois, si on trouve les bons mots pour exprimer une émotion, la personne à qui ces mots sont destinés peut être touchée par la sincérité de l'émotion véhiculée par la plume de l'amoureux ou de l'amoureuse.

Je pense en ce moment à un poème de Charles Baudelaire intitulé \* Beauté\*, un poème destiné, à n'en pas douter, à une femme dont la beauté aurait subjugué les pensées du poète. Allons voir dans le temps, le moment où Charles Baudelaire écrit l'un de ses plus beaux poèmes de son répertoire. *(Il claque des doigts et un jeu de lumières fait la transition.)*

*(Un bureau installé quelque part sur la scène, un homme écrit un poème. La narration du poème en audio et l'homme écrit au rythme de l'audio.) (Bande sonore du poème \*la Beauté\* disponible sur demande par courriel [steveberthelotte@videotron.ca](mailto:steveberthelotte@videotron.ca))*

Baudelaire

*(Assis à son bureau, il écrit, et s'arrête à plusieurs reprises et finit par froisser la feuille sur laquelle il griffonnait)*

Ça ne va, ça ne va pas du tout ! Haaa ! *(Il aperçoit le public)* Oh ! Excusez-moi, je ne m'étais pas rendu compte que vous étiez là. Au fait...qui êtes-vous ? Et puis, peu importe, j'imagine que vous êtes le fruit de mon imagination. C'est sûrement le cas car je n'arrive même plus à remettre mes idées en place... Je suis troublé, vous savez.

Mais je vous prie de m'excuser, j'en oublie les règles de politesse les plus élémentaires, je me présente, Charles Baudelaire, poète français né le 9 avril 1821. La raison du désordre émotionnel qui m'assaille est difficile à expliquer.

Il se trouve que je suis dans une impasse, et je ne sais pas comment la résoudre. Je vous explique. Bien que je puise mon inspiration dans tout ce qui m'entoure pour écrire ma poésie, il m'est arrivé la pire chose qu'il peut arriver à un poète. Je parle du syndrome de la page blanche. Et oui ! La hantise de tous les poètes et je ne parle pas des hauteurs, des compositeurs et j'en passe. Quoique pour les peintres, j'imagine que l'on dit le syndrome de la toile blanche. *(Très fort)* Ha ha ! Oui, je sais, ce n'était qu'une plaisanterie... Un trait d'humour spontané *(réfléchissant)*, qui n'a nullement lieu d'être, car je suis incapable de trouver les mots pour décrire l'humeur de mon âme en ce moment, et cela me met dans un état, si vous saviez.

Hoooo ! Je vous explique, mais cela reste entre nous, on est d'accord?...

*(Comme si c'était un secret)* Il se trouve que la semaine dernière, je faisais ma petite promenade quotidienne sur le bord de la Seine et tout bonnement, je songeais à une strophe dont je n'arrivais pas à trouver la rime appropriée, et sans me soucier des allées et venues de la vie mondaine sur le bord de la rive, j'entre en collision avec une damoiselle. Confus par ma maladresse, je m'empresse de m'excuser auprès d'elle et au moment où mon regard se pause sur elle, une chose des plus étonnantes se produit. Je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait, j'étais pétrifié, incapable de bouger, et malgré toute la volonté du monde, aucune syllabe n'arrivait à sortir de ma bouche.

Depuis cette merveilleuse rencontre, je me présente au même endroit tous les jours dans l'espoir de la croiser à nouveau, de pouvoir lui exprimer dans quel état elle a laissé mon cœur. Mais en vain. Je voudrais lui décrire mes sentiments avec des mots qui, j'en suis sûr, seraient plus éloquents que ma piètre mine tétanisée au moment de notre première rencontre. Des mots qui pourraient laisser deviner un coup de foudre. Des mots comme... amour, tendresse, dévotion. Qu'elle sache qu'elle occupe mes pensées, que sa sublime beauté embellit mes rêves la nuit.

Oh mon dieu, je crois avoir trouvé mon hymne à l'amour. Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt, mais oui ! Une telle beauté ne peut qu'être soulignée, alors c'est un état de fait qui ne peut qu'indubitablement être le titre de ma déclaration d'amour.

*(Il se rassoit et commence à écrire) (Narration audio de ce qu'il écrit)*

### Beauté

Je m'arrêtais devant vous déjà ébloui  
Par cette beauté que l'on ne peut prêter à l'oubli  
J'osais alors prendre place à vos côtés  
Pour mieux enivrer de votre parfum, ma pensée

Pourtant, à vous observer stupidement  
Je mesurais peu à peu et honteusement

Que vous deviez souffrir de ma présence  
Comparable à un trop grand silence

Je me satisfaisais malgré tout de la vôtre  
Admirant votre beauté dont je me serais fait l'apôtre.  
Dans votre sommeil, un regard insoutenable  
Me faisait détourner le mien, une force implacable

Et, dès que félinement vous vous étiriez  
D'un geste vif qui savait encore se faire apprécier  
Un frisson, mêlé de crainte et de plaisir  
Prenait tout son temps pour me parcourir

Si vous étiez damoiselle une fleur,  
Son nom n'aurait pas encore été dévoilé  
Mais à tout vous dire, j'en serais désolé  
Car simplement femme, vous êtes une lueur.

"La timidité a un prix à payer  
Celui d'être l'ombre de nos pensées"

*(Il relit rapidement la lettre, satisfait)*

Baudelaire

Je crois qu'après avoir lu ce poème, elle n'aura d'autre envie que de me demander de lui en écrire d'autres, afin que je puisse la courtiser. Bon ! Je vais de ce pas me rendre sur le bord de la Seine, là où nos destins se sont croisés et espérons-le, qu'elle y soit. Souhaitez-moi bonne chance ! *(Il s'en va.)*

*(Retour au présent avec Jean)*

Jean

Que c'était beau, vous ne trouvez pas ? Qui aurait pu croire qu'une simple rencontre le long de la Seine puisse résulter à un des plus beaux poèmes de Baudelaire. L'histoire ne dit pas ce qui s'est passé après, par contre. Ahhhh ! L'amour chavire tout. L'amour comme on dit rend fou, l'amour...

Gérard

L'amour rend aveugle !  
*(Entre sur scène)*

Jean

Mais, qui est-ce qui... Ah ! Gérard, Mais qu'est-ce que tu fais ici ? Tu vois bien que je ne suis pas seul et que je suis en pleine présentation.

Gérard

Oui, je le vois bien, je ne suis pas aveugle. Bonjour tout le monde ! *(Il fait signe de la tête)* Je n'ai pas compris. *(Plus fort)* Bonjour tout le monde ! *(Le public répond)* Ahhh! Tu vois Jean, ton public m'aime bien. *(Il fait signe de la main, puis pointe du doigt une personne du public, il est fier)*

Jean

Et alors ?...

*(Lui faisant mine de sortir discrètement)*

Gérard

Qu'est-ce que tu fais ? *(Jean refait le même geste, un peu mal à l'aise)* Ah, tu veux que je parte ?

Jean

Oui, s'il-te-plaît *(rire nerveux)*

Gérard

Que je m'éclipse ?

Jean

Si tu veux.

Gérard

Que je tire ma révérence?

Jean

Ah, c'est dommage, merci d'être passé. *(Il pousse gentiment Gérard vers les coulisses)*

Gérard

Mais nooon ! Mais attends, je suis là pour appuyer ce que tu dis. Je suis tellement d'accord avec toi. Tu sais !

Jean

Ah oui ? Et sur quoi ?

Gérard

Mais que l'amour rend fou, ma foi du bon dieu.

Jean

Ah bon ! Mais tu disais que l'amour est aveugle y a pas deux minutes.

Gérard

C'est aussi vrai.

Jean

Explique-toi, mon ami.

Gérard

Tu ne connais pas l'expression qui dit que l'amour est aveugle?

Jean

Bien sur que oui, voyons.

Gérard

Alors, toi qui cites Baudelaire qui décrit la beauté, disons-le, de façon sublime, trouve-moi l'exemple parfait où l'auteur dévoile à un de ses personnages, que son véritable amour se trouve en fait être celui qu'il connaissait depuis toujours. Cet amour caché, tapis dans l'ombre, discret, inavouable, qui n'aurait jamais été dévoilé si ce n'était d'une coïncidence.

Jean

Franchement, je ne sais pas !

Gérard

Mais oui, réfléchis, voyons !

Jean

Ahhh! Mais tu m'énerves à la fin. Dis-moi à qui tu penses, n'étire pas le sujet.

Gérard

Un indice... Edmond Rostand.

Jean

Edmond Rostand?

Gérard

Mais oui, mais quel idiot, fais le lien.

Jean

Hummm. Non, je ne vois pas.

Gérard

Réfléchi voyons. Espèce d'unicellulaire !

Jean

Hey, Ohhh !

Gérard

Pardon, tu es un être composé de plusieurs milliards de cellules, Mais tu ne t'en sers pas.

Jean  
Alors, crache le morceau

Gérard  
C'est pas vrai ! Ami du public, qu'elle est l'œuvre principale d'Edmond Rostand ? Vous le savez-vous !  
*(Réponse du public : Cyrano de Bergerac)*  
AH ! Et voilà !

Jean  
Ah ! Mais je le savais ça. Ce que je ne comprenais pas, c'est le lien avec le fait que l'amour rend aveugle. Il est clair que Cyrano aime Roxane, de même pour Christian, le beau Baron. Quant à Roxane, elle aime Christian d'un amour tel, qu'elle risque sa vie pour apporter des vivres à son cher époux, Christian, affamé par le siège des espagnols durant la guerre.

Gérard  
Oui, ce n'est pas faux, mais le réel amour de Roxane, c'est qui ?

Jean  
Laisse-moi y réfléchir...Argh, je ne sais pas, aide-moi.

Gérard  
Mais oui, si je te dis des mots comme...Éloquence...Vers...

Jean  
Ouiiii ?  
*(Pas encore certain de comprendre)*

Gérard  
Poèmes, rimes...

Jean  
Oui, oui !  
*(Il commence à comprendre progressivement)*

Gérard  
Imposture, secret...

Jean  
Oui, oui, oui ! J'ai compris, ça y est !

Gérard  
Boon !

Jean



Cyrano aimait Christian!

Gérard

Nooon ! Mais quel idiot ma foi !

Jean

Bien sûr que oui. Premièrement, Cyrano écrit des lettres d'amour pour Christian car il ne sait pas écrire de jolies lettres d'amour. Deuxièmement, Cyrano passe au travers du siège espagnol deux fois par jour et au péril de sa vie pour apporter les lettres soi-disant de Christian, à Roxane, et troisièmement, Cyrano l'a dit lui-même que Christian était beau. Qu'est-ce que tu veux de plus. Pour moi, c'est clair comme de l'eau de roche, Cyrano aimait Christian.

Gérard

Mais t'as rien compris à cette tragédie, mon vieux?

Jean

Pourquoi tu dis ça?

Gérard

Je t'explique. Cyrano féru de poésie et expert dans l'art de la rime, se rend au théâtre où assistait également la belle Roxane. Cyrano s'y était rendu pour forcer un comédien médiocre de ne pas jouer, car il trouvait que ce soi-disant grand orateur, massacrait les rimes de l'auteur de la pièce qu'il considérait comme un chef-d'œuvre.

Le comédien finit par prendre peur et se volatilisa. S'en suivit une multitude de plaintes de la part du public, mais Cyrano, renommé pour être une fine lame, lança un défi à quiconque voulait l'affronter. Tu me suis jusqu'à maintenant?

Jean

Parfaitement.

Gérard

Dans le public, se trouvait l'élite de la noblesse et parmi eux, un jeune noble, neveu du Conte de Guiche...

Jean

C'est qui déjà, le Conte de la Quiche?

Gérard

Non, Conte de Guiche! Lui aussi était amoureux de Roxane. Mais étant marié, il voulait imposer ce même neveu comme époux à Roxane. Alors il incita ce dernier à relever le défi de Cyrano.

Jean

Ah, pardon.

Gérard

C'est clair jusqu'à maintenant?

Jean

(Sec) Pas du tout ! Mais continue, je t'en prie.

Gérard

(*Résiliant*)

Alors, je disais que, ayant relevé le défi, le neveu qui n'était nullement coutumier à l'escrime des mots, se voit rapidement décontenancé et humilié par Cyrano, Donc pour laver son honneur, il brandit son épée au visage de notre héros qui lui, continue de marteler l'orgueil du jeune **l'oison** à coup de vers et de strophes, au grand plaisir d'un public maintenant devenu sympathique à Cyrano. Le neveu tenta de transpercer de son épée la poitrine de Bergerac, qui l'obligea à dégainer à son tour. Quelques manœuvres savamment esquivées, Cyrano réussit quelques bottes ici et là, et finit par terrasser le neveu droit au cœur et meurt.

Jean

Intéressant, et tout ça devant Roxane ?

Gérard

Exactement. Plus tard dans la nuit, Cyrano se voit convié à un rendez-vous discret par sa cousine au petit matin. Croyant alors avoir gagné l'estime de sa cousine, il se rendit au rendez-vous avec l'espoir d'un amour réciproque.

Jean

Ahhh, que c'est beau !

Gérard (*hurlant*)

Non c'est horrible !

Jean (*Stupéfait*)

Mais pourquoi ?

Gérard

La vraie raison de ce rendez-vous, était que Roxane supplia son cousin de bien vouloir protéger le beau Christian qui allait plus tard dans la journée, se présenter à l'académie des cadets du roi et qui, non sans raison, allait sûrement être provoqué en duel par les compagnons de Cyrano que l'on surnommait \*les fous de Gascogne\*.

Jean

Ohhh !

Gérard

Ohhh !

Jean  
Ahhh !

Gérard  
Ahhh !

Jean  
Et après ?

Gérard

Et après ? Oui après ! Cyrano, anéanti par cette déclaration d'amour qui ne lui était pas adressée, accepta à contre cœur. De son côté, Roxane, heureuse de cette promesse acquise, demanda à son cher cousin de faire en sorte que Christian lui écrive souvent et s'en retourna.

Plus tard dans la journée, Christian se présente à l'académie des cadets du roi. Cyrano lui explique le mandat de sa mission. Christian, heureux de cette nouvelle qui arrive de nulle part et par-dessus tout, de la part d'un étranger et de surcroît, du cousin de sa belle, sent son cœur léger s'alourdir de honte et avoue à son nouvel ami qu'il ne peut écrire de belles lettres, car il ne sait comment faire preuve de beau langage.

Jean  
Dommage pour lui.

Gérard

C'est alors que Cyrano lui propose un marché, celui d'être sa plume et en échange, que Christian devienne sa beauté. Au départ, Christian refuse catégoriquement, croyant cette manœuvre malhonnête mais plus tard, il se ravisera car ayant fait une tentative devant Roxane, celle-ci le repoussa faute d'avoir été charmée par son discours. Et c'est ainsi que l'amour est devenu aveugle.

Jean  
Comment ?

Gérard  
Ne me dis pas que tu n'as encore rien compris ?

Jean  
*(Réfléchissant)* Ouiiii, j'ai compris, enfin, je crois.  
C'est incroyablement beau.

Gérard  
À qui le dis-tu. Ouais!

Jean  
En premier lieu, Roxane tombe amoureuse de Christian...

Gérard  
Parfaitement !

Jean  
Parce que Cyrano a écrit des lettres d'amour pour Christian...

Gérard  
Tout à fait !

Jean  
Alors Roxane...

Gérard  
Roxane...

Jan  
Roxane est amoureuse de...

Gérard  
Est amoureuse de...

Jean  
De Christian, mais oui Christian...

Gérard  
Nooon ! Roxane est amoureuse de Cyrano. (*Exaspéré*) Roxane est tombée amoureuse de l'auteur de ces lettres et non du messenger.

Jean  
De l'auteur? (*Réfléchissant*) Ah ! mais oui, C'est logique. (*Gérard est soulagé*) Le messenger n'est pas l'auteur, et l'auteur est celui qui a écrit la lettre. Pas vrai ?

Gérard  
(*Excité et soulagé*)

Jean  
Tandis que celui qui apporte la lettre, n'est pas l'auteur mais plutôt le messenger... Mais Cyrano est aussi le messenger puisque durant le siège espagnol...

Gérard

*(Criant)* Ça suffit !

Jean

Oh ! Faut pas s'énerver, tu m'as fait peur.

Gérard

Désolé, mais tu m'exaspères... Tu sais quoi?

Jean

Tu sais quoi, quoi?

Gérard

Voyons voir ce qu'Edmond Rostand avait en tête lorsqu'il a écrit la scène où Roxane découvre son véritable amour.

Jean

D'accord, allons voir ça. Si tu veux. *(Gérard claque des doigts, s'ensuit le même jeu de lumière que pour Baudelaire.)*

*(Scène de la lettre du couvent.) (Décor simple. Même bureau que Baudelaire, un chevalet avec une toile où Roxane fait de la broderie sur toile avec le nécessaire pour la broderie. Un escabeau qui fera office de tronc d'arbre où l'on y déposera une plante en guise de feuillage. Une chaise pour Roxane et Cyrano. Une lettre tachée de sang.)*

Edmond

*(Devant ses deux comédiens, Edmond explique pourquoi il a écrit la scène.)*

Vous comprenez les enfants ? Le but est de faire en sorte que Roxane réalise toute l'étendue de ce qu'elle vient de réaliser, c'est-à-dire que le véritable amour qu'elle chérissait était nul autre que Cyrano.

Roxane

Je comprends, mais elle ne peut pas oublier Christian comme si il n'avait jamais existé.

Edmond

Bien sûr, il est vrai que Christian a occupé le cœur de Roxane pendant quatorze années. Mais il ne faut pas oublier le véritable amour de Roxane, c'est l'auteur de ces lettres. Allez, donne-moi la réplique.

Roxane

Mais...

Edmond

Aller, ne discute pas!

Roxane

D'accord, d'accord...(pause)  
Chacun de nous a sa blessure: J'ai la mienne.  
Toujours vive, elle est là, cette blessure ancienne...

Edmond  
À cet instant, Roxane pose sa main sur sa poitrine.  
(Roxane obéit et continue)

Roxane  
Elle est là, sous la lettre au papier jaunissant  
Où l'on peut voir encore des larmes et du sang !

Edmond  
C'est alors que le crépuscule prend place. Cyrano, à toi !

Cyrano  
Sa lettre !...N'aviez-vous pas dit qu'un jour, peut-être, vous me la feriez lire ?

Edmond  
À ce moment, Roxane est surprise par la demande de Cyrano qui, jamais depuis quatorze années, n'avait osé lui demander, de peur d'ouvrir une blessure qui, et Cyrano le sait très bien, ne s'était jamais refermée.

Roxane  
Ah! Vous voulez... Sa lettre ?

Cyrano  
Oui... Je veux... Aujourd'hui...

Edmond  
À ce moment, nous savons tous que Cyrano vit ses derniers moments. Roxane prend le sachet pendu à son cou, elle pense à la lettre de Christian à l'intérieur. Puis la tend à Cyrano. C'est la première fois que s'éloigne de son cœur la dernière lettre de son défunt mari. Un frisson parcourt alors le corps de Roxane.

Roxane  
Tenez !

Cyrano  
Je peux l'ouvrir ?

Roxane  
Ouvrez !... Lisez !...

Cyrano

*(Lisant)*

<<Roxane, adieu, je vais mourir !>>

Edmond

Roxane, tu es surprise par le ton de sa voix.

Roxane

Tout Haut ?

Edmond

Cyrano, ne t'arrête pas de lire, d'accord ?

Cyrano

Heu...d'accord... *(Il continuera de lire pendant qu'Edmond dirige Roxane)*

<<C'est pour ce soir, je crois, ma bien aimée ! >>

Edmond

C'est ça, continue !

Cyrano

J'ai l'âme lourde encore d'amour inexprimé,

Et je meurs !

Edmond

Oui, continue...

Cyrano

Jamais plus, jamais mes yeux grisés

Edmond

Roxane c'est bientôt à toi... *(Il lève la main)*

Cyrano

Mes regards dont c'était...

*(Edmond pointe Roxane énergiquement et nerveusement)*

Roxane

Comme vous la lisez sa lettre !

Edmond

Oh que c'est beau !

Cyrano *(continuant)*

«...Dont c'était les frémissantes fêtes,  
Ne baisérons au vol les gestes que vous faites;

J'en revois un petit qui vous est familier  
Pour toucher votre front, et je voudrais crier...»

Roxane (*troublée*)  
Comme vous la lisez,- cette lettre!

Edmond (Émus)  
Que c'est beau...

Cyrano  
«Et je crie Adieu...»

Roxane  
Vous la lisez...

Cyrano  
«Ma chère, ma chérie, mon trésor...»

Roxane  
D'une voix...

Edmond  
Ouiii, ahhh !

Cyrano  
«Mon amour!...»

Roxane  
D'une voix... Mais...Que je n'entends pas pour la première fois !

Edmond  
Allez, rapproche-toi de lui...c'est à ce moment que tu vas derrière Cyrano qui agonise, mais qui continue de lire comme si de rien n'était... (*il regarde Cyrano contrarié et dit*) Allez...agonise bon dieu !

Cyrano  
Pardon...Ahhhhhh!

Edmond  
Mais non... mais non...On jurerait qu'on t'a coupé le bras !

Cyrano  
Oups pardon !

Edmond



Ce n'est rien, recommence mais fais juste mourir doucement. Et toi Roxane, va directement à la fin de la scène.

Roxane  
D'accord...

Edmond  
Cyrano... La mort rôde autour de toi, tu sens la fin approcher.

Roxane  
C'était vous...  
*(Edmond savoure la scène)*

Cyrano  
Non !

Roxane  
La voix dans la nuit, c'était vous!

Cyrano  
Je vous jure que non!

Roxane  
L'âme, c'était la vôtre !

Edmond  
Elle comprend tout, maintenant, continue !

Cyrano  
Je ne vous aimais pas

Roxane  
Vous m'aimiez !

Cyrano  
*(Refusant d'avouer)*  
C'était l'autre

Edmond  
Comprenez bien que s'il avoue son amour, il aura l'impression de trahir Christian.

Roxane  
Vous m'aimiez *(Convaincue)*

Cyrano

*(D'une voix qui faiblit)*

Non !

Roxane

Déjà vous le dites plus bas !

Cyrano

Non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas !

Roxane

Ah! Que de choses qui sont mortes... Qui sont nées !

-pourquoi vous être tu pendant quatorze années,

Puisque sur cette lettre où lui n'était pour rien,

Ces pleurs étaient de vous ?

Cyrano

*(Lui tendant la lettre)*

Ce sang était le sien.

*(Cyrano faiblit et Roxane se penche sur lui... silence)*

Edmond

*(Tapant dans les mains)*

Sublime, sublime... Ah que c'était beau, j'en ai des frissons sur tout le corps, bravo... Bravo... Bon !... Disons que nous avons bien travaillé les enfants, alors c'est terminé pour aujourd'hui, allez vous reposer et on se revoit demain.

Cyrano

À demain !

Roxane

Oui, à demain...*(Cyrano disparaît)* Oh, Edmond, je voulais vous dire...

Edmond

Oui, ma chère?

Roxane

*(Sous le charme)*

Oh...heu...je voulais vous dire que votre façon d'écrire me touche énormément. C'est si romantique et si triste...

Edmond

Je vous en remercie, il est vrai que l'inspiration était au rendez-vous. Je me suis surpris moi-même de constater qu'à certains moments, les tournures de phrases s'alignaient comme par

enchantement les unes après les autres. Le choix d'un mot ou deux peut faire chavirer le cœur de l'être ou bien lui tourmenter l'âme.

Roxane

Vous avez tout à fait raison et je suis sûr que le public dira que votre pièce est un chef-d'œuvre. Je suis sincère. Allez, je vous dis bonsoir Edmond.

Edmond

Bonsoir...et merci.

*(Il va à son bureau, réfléchit un instant, puis sourit et dit en riant.)*

Un chef-d'œuvre ! Nous verrons bien, nous verrons bien. *(Il sort de scène)*

*(Jeux de lumière. Retour avec nos deux complices)*

Gérard

Et puis ?

Jean

Que c'est beau !

Gérard

N'est-pas ?

Jean

Imagine ! Edmond Rostand si il vivait aujourd'hui.

Gérard

Il serait fier, mieux que ça, il serait honoré de constater toute l'admiration que les gens vivant plusieurs générations après la sienne lui portent. Ahhh, comme j'aurais aimé devenir auteur et créer des œuvres qui traversent le temps comme lui, comme Molière, Baudelaire et j'en passe.

Jean

T'as raison, moi aussi. Tu te rends compte ? Réaliser 100 ans voire même 200, 300, 400 ans après ta mort que ton œuvre peut encore émouvoir les gens et susciter de l'admiration.

*(Les deux regardent le même point dans le vide)*

Gérard

Ouais.

Jean

Ouais.

Les deux ensembles

Ouایی...

Gérard

Je suis sûr qu'il serait étonné de voir l'immense notoriété de son œuvre. Mais aussi, il serait triste de constater le traitement misérable que l'on fait du français.

Jean

Ah oui, c'est vrai. Quelquefois, j'ai besoin de me faire traduire du français au français, alors imaginez la tête d'Edmond face à ça.

Gérard

Il aurait honte ! Ouf !

Jean

J'ai justement des amis qui doivent arriver d'une minute à l'autre pour me parler du jargon que les jeunes utilisent aujourd'hui, afin que je puisse comprendre un peu mieux la signification et le sens de certaines tournures de phrase.

Gérard

Je crois qu'ils arrivent justement.

*(Deux jeunes à casquette arrivent)*

Jean

Ahhhhh! Vous voilà, vous avez manqué Edmond Rostand tout à l'heure, c'était magnifique.

Steve

Han. Stu vrai ?

Sandy

My god j'aurais aimé voir ça.

Gérard

C'était magnifique. Bon, je vous laisse. Je vous revois peut être plus tard.

Jean, Steve, Sandy

À plus tard!

Jean

Alors, vous êtes venus ? Je suis vraiment content de vous voir vous savez.

Sandy

Justement, j'ai pas trop compris pourquoi tu voulais nous voir, tu disais quoi à propos de notre façon de parler ?

Steve

Ouais, je savais pas si je devais être MAD ou bein MAD, parce que j'ai pas aimé que tu dises jargon de ruelle. De toute façon, c'est quoi ça du jargon? Nous autres on parle français. On parle pas le Jargon.

Sandy

C'est vrai, pis de toute façon, c'est quoi ça le jargon ?

Steve

Je pense que c'est une langue morte

Jean

Vous êtes drôles, c'est pas ça...

Sandy

Non, je pense que je le sais, c'est comme de l'égyptien, mais sans les dessins. De toute façon, j'ai jamais compris pourquoi les Égyptiens faisaient des dessins. Imagine qu'il faut envoyer un message urgent pis tu manques de couleur, t'es pas mal pris rien qu'un peu.

Steve

Haaa ! Je viens de penser à quelque chose de drôle. Hihi!

Jean et Sandy

C'est quoi?

Steve

Comment t'appelle ça un poète égyptien en manque d'inspiration ?

Jean et Sandy

On le sais pas.

Steve

On dit qu'il a le syndrome du papyrus blanc. *(Rit comme un cochon)*

Sandy

Ouach. C'est paspozz ça.

Jean

Comment tu dis?

Sandy

C'est paspozz.

Jean

Tu vois, c'est de ça que je voulais parler. Pour moi, c'est du jargon.

Steve

Encore ton affaire de jargon, vas-tu finir par nous dire ce que tu veux savoir ?

Jean

C'est simple. Je veux me familiariser avec votre façon de parler tout simplement. Je voudrais comprendre votre langage, ses codes, ses doubles sens.

Steve

Ahhh, je comprends maintenant.

Sandy

Tu veux parler comme nous autres. Ok, dis-nous ce que tu veux savoir.

Jean

Bien je voudrais savoir comment formuler des phrases pour me faire comprendre.

Steve et Sandy

De qui?

Jean

Mais de vous!

Steve et Sandy

AHHHHH!

Jean

Alors vous voulez bien me donnez des leçons ?

Steve

Je pense que ça peut se faire.

Sandy

Tu t'embarques dans quelque chose mon Steve.

Steve

Pas de problème, no stress sister.

Jean

*(Même attitude)*

Ouais, no stress sister.

Sandy

NON! Fais pus ça ok ?

Jean

OK, je ferai plus ça.

Steve

Qu'est-ce que tu veux savoir ?

Jean

Bien, j'aimerais faire des phrases simples pour commencer, tout d'abord.

Sandy

Genre?

Jean

Genre? Bien, un petit exemple comme ça... Bonjour ma petite dame, que diriez-vous si nous allions nous sustenter d'un bon petit repas quelque part dans une belle petite banlieue? Histoire de faire un petit peu connaissance. Pour nous mettre en appétit, nous pourrions commencer avec une petite entrée de petit canapés raffinés en bouche avec un petit breuvage pour faire passer le tout. Est-ce que ma petite proposition vous donne une petite envie?...Oui je pense que c'est bon.

Sandy

Un petit chausson avec ça?

Steve

Ça va aller, ça va aller... Disons que c'est pas facile de traduire du constipé. Bon ! La première phrase c'est quoi déjà ?

Jean

Bonjour ma petite dame.

Steve

Bein, ça pourrait être... Salut la moune...

Jean

Salut la moune?

Steve

Hey! Tu voulais de l'aide?

Jean

Oui, oui.

Steve

Après ?

Jean

Après ?

Que diriez-vous si nous allions nous sustenter d'un bon petit repas quelque part dans une belle petite banlieue?

Sandy

Oh. Pas facile celle-là !

Steve

Veux-tu bein !...

Sandy

Je te regarde aller. *(Rire)*

Steve

T'es-tu down pour mouver dans un no-where pour qu'on se fasse une petite graille?

Sandy

Wow, pas pire ça. Yo bro, kesspass? Tu me saisis boy !

Steve

Faciiaaile !

Jean

Donc. Ensemble ça donne...Salut la moune?

Tes tu down pour mouver dans un no-where pour qu'on se fasse une petite graille?

Steve

Histoire qu'on se feel. Pour te donner la dale, on peut starter avec des petits canapes de la hess. Est-ce que ma deal te donne le down?

Jean

Salut la moune?

Tes tu down pour mouver dans un no-where pour qu'on se fasse une petite graille?  
Histoire qu'on se feel. Pour te donner la dale, on peut starter avec des petits canapes de la hess. Est-ce que ma deal te donne le down?

Sandy

Ohhhhhh !

Steve

*(Prétentieusement)*

Ouaiaaais, pas pire, pas pire.

Jean

Assez bon pour parler votre jargon avec vous à l'avenir ?



Steve et Sandy

NON!

Jean

Bof ! C'est vrai que je ne suis pas vraiment bon.

Sandy

Moi je te dirais de laisser faire. Si tu l'as pas, tu l'auras jamais !

Jean

Je peux vous rendre la pareille, si vous voulez ? Je me suis dit que ce serait amusant de vous faire prononcer des vire-langues. J'avais déjà préparé quelques cartons au cas où vous diriez oui.

Steve

Je comprends pas ?

Sandy

Hey ! C'est à moi qu'il parlait.

Steve

*(Levant les mains)*

Boooon ! Désolé.

Sandy

*(Satisfaite)*

Je comprends pas ?

Jean

C'est simple comme bonjour, je vous donne des vire-langues et vous les prononcez. Le but est de les faire sans se tromper. Ça vous va ?

Steve et Sandy

Faciiiiiiiile

Jean

Facile ? On verra bien. Ok, commençons avec une facile pour commencer.

Steve

C'est moi qui commence !

Sandy

Bon, bon, bon, Pis la galanterie elle ?

Steve

Bein je le suis, je veux pas que tu te trompes. Je préfère que ce soit moi qui perde la face devant tout le monde ici dans la salle.

Jean

D'accord, si tu veux, une personne de la salle peut participer aussi, question d'équilibrer les choses ? Est-ce qu'une personne dans la salle veut tenter sa chance ?

(Deux comédiens déjà assis dans la salle montent sur scène)

Steve et Sandy

Oh oui, ce serait le fun.

Steve

Je prends un homme.

Sandy

Et moi je prends femme.

Jean

Et moi je prends mon temps.

*(Sandy monte sur scène avec une femme et Steve avec un homme. Jean leur demande leur nom.)*

Jean

Bonjour, comment allez-vous ?

Brigitte

Bein, merci de le demander. Et vous ?

Jean

Heu oui, très bien merci, votre nom svp.

Brigitte

Je m'appelle Brigitte, mais tous les mondes m'appelle BiBi.

Jean

Bien, d'accord, allons-y pour BiBi.

Je commence avec vous BiBi, ne vous en faites pas, je vais être gentil. Un pas trop compliqué.

Répétez après moi. Trois fois svp.

*(Sur le carton est écrit) \*Angèle et Gilles en gilet gèlent\**

BiBi

Angèle et Gilles en gilet gèlent  
Angèle et Gilles en gilet gèlent  
Angèle et Gilles en gilet gèlent  
*(Jean demande à l'audience d'applaudir)*

Jean

Bravo, une tonne d'applaudissements svp.

BiBi

J'étais nerveuse, j'avais peur de me tromper.

Jean

Mais vous avez très bien fais ça, BiBi.

Brigitte

Mon dieu, merci !

Jean

Vous restez avec nous ?

BiBi

Ah, pas de problème.

Jean

Ok. Restez ici.

Steve

AH ! C'était facile, à mon tour maintenant.

Jean

Alors, voici. Tu dois le répéter trois fois, d'accord ?

Steve

Pas de problème. Vas-y, j'ai pas peur.

Jean

*(Lisant le carton)*

Qui caquette et qui quête ? Kiki quête et Coco caquette.

Steve

Attends que je me concentre un peu.  
Qui caquette et qui quête? Kiki quête et Coco caquette.

Qui caquette et qui quête? Kiki quête et Coco caquette.  
Qui caquette et qui quête? Kiki quête et Coco caquette.

Sandy  
J'suis impressionné.

Jean  
Oui, c'est vrai, ce n'est pas évident. Bravo.

Sandy  
Maintenant au tour du monsieur.

Jean  
Oui, au tour du monsieur, bonjour à vous.

Tommy  
Bonjour, wow c'est impressionnant tout c'te monde-là.

Jean  
C'est vrai que la première fois, c'est impressionnant.

Tommy  
Oh boy, oh boy, oh boy !

Jean  
Han ? quoi ? *(Il regarde Tommy qui se fige devant le public)* ah oui, *(rire)* vous me faites rire. Vous êtes prêt ?

Tommy  
J'ai les jambes qui tremblent.

Jean  
Pas trop nerveux ?

Tommy  
J'ai les jambes qui tremblent !

Jean  
Faites-vous en pas, prenez une bonne respiration. Ça va bien aller.

Tommy  
C'est peut-être pas une bonne idée parce que je fais de l'hyper ventilation.

Jean

Alors fermez les yeux et concentrez-vous sur ma voix.

Tommy

Je devrais peut-être me fermer les yeux parce que j'ai une labyrinthite aigue et je risque de me retrouver la face à terre.

Jean (*exaspéré*)

Ok. Est-ce qu'il y a autre chose dont vous souffrez ?

Tommy

Merci de le demander. En fait, je suis atteint de plusieurs... (*Il remarque Jean exaspéré.*) ...Vous savez quoi ? Oubliez tout ça, on peut continuer.

Jean

En voici une qui est considérée comme facile. N'oubliez pas qu'il faut répéter trois fois. C'est compris ?

Tommy

Pourriez-vous répéter la question, svp ?

Jean

(*Silence puis, avec Patience*)

Vous devez répéter trois fois.

Tommy

AH ! Ban oui, Ban oui, Ban oui.

Jean

Je suis ce que je suis et si je suis ce que je suis, qu'est-ce que je suis ?

Tommy

Je suis ce que je suis et si je suis ce que je suis, qu'est-ce que je suis?

Je suis ce que je suis et si je suis ce que je suis, qu'est-ce que je suis?

Je suis ce que je suis et si je suis ce que je suis, qu'est-ce que je suis?

Jean

Vous êtes excellent mon cher monsieur, voilà qui vous êtes. Et on l'applaudit mesdames et messieurs.

Tommy (*Au public*)

Merci, merci... (*Il fait un salut énergique et se prend pour une rock star jusqu'au malaise.*)

Sandy

À mon tour maintenant (*Elle se frotte les mains, puis regarde Tommy et lève le pouce en sa direction, Tommy lui fait un salut à la Elvis.*)

Jean

Un facile, pour toi aussi.  
Il fait noir ce soir sur le trottoir, bonsoir.

Sandy

Il fait noir ce soir sur le trottoir, bonsoir.  
Il fait noir ce soir sur le trottoir, bonsoir.  
Il fait noir ce soir sur le trottoir, bonsoir.

Jean

Bien oui, c'est aussi simple que ça.

Steve

Bon, si on y allait avec des vire-langues un peu plus compliqués ?

Jean

D'accord, pour un petit dernier, mais on va y aller avec nos volontaires, parce le metteur en scène a dit que ce ne serait pas juste si c'était un de vous deux.

Sandy

Et peux-tu me dire pourquoi le metteur en scène dit que ce ne serait pas juste ?

Steve

Ouais, peux-tu me dire à moi aussi pourquoi ?

Jean

Tout simplement que vous alliez vous pratiquer durant les répétitions et de ce fait, avoir l'air excellent, voilà tout.

Sandy

C'est pas bête.

Steve

C'est ce que j'aurais fait.

Jean

Alors que nos deux volontaires, eux, n'ont jamais vu les vire-langues en question.

Sandy

Bon, bien est-ce que nos volontaires sont prêts ? Ah, Ah.

Jean  
D'accord, alors commençons avec les dames d'abord.  
Prêt pour un petit dernier ?

BiBi  
Disons que oui, mais je vous le dis, je suis pas une experte han !?

Jean  
Faites-vous-en pas pour ça.  
Toujours le même principe, vous répétez trois fois.  
Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

BiBi  
Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.  
Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.  
Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

Steve  
C'est pas si mal ! Bravo !

Sandy  
Franchement pas facile.

Jean  
Vous avez raison, félicitations Madame. Et maintenant voyons voir avec notre cher monsieur.  
Êtes-vous prêt ?

Tommy  
Comme jamais. Mes jambes tremblent plus, ma respiration est bonne, je suis prêt a relever le défi.

Jean  
Très heureux de l'entendre.

Tommy  
Envoyez-moi ça, j'suis prêt.

Jean  
Oui, oui.

Tommy  
Je me sens d'attaque, je vous ai dis que je tremblais plus ?

Jean  
Absolument.

Tommy  
Ah oui, je peux vous dire qu'une fois que je suis bien à l'aise, je me sens comme un poisson dans l'eau.

Jean  
Voici une petite dernière. Attention. Celui-ci est différent des autres et je vous demanderais donc de le dire qu'une seule fois, mais le rythme de lecture doit être constant. Vous avez compris ?

Tommy  
Oh ! Ça veut tu dire que ça va être une difficile ?

Jean  
À proprement dit, non. Mais la difficulté est dans la constance.

Tommy  
Et boy ! je pense que mes jambes recommencent à trembler, je suis pas sûr de pouvoir la faire celle-là.

Jean  
HEYYY !... Heu, je veux hey, hey, hey (*en souriant*) puisque je vous dis que vous n'avez pas à vous en faire (*Il lui sert le bras toujours en souriant*), d'accord ?

Tommy  
Je pense que je suis d'accord.

Jean  
Comment vous dites ?  
(*Souriant mais sévère*)

Tommy  
Hiiiiii ! (Faussement convainquant) Je dis que je suis parfaitement d'accord avec vous, mon cher Monsieur, et je dirais même, mais qu'est-ce qu'on attend ?

Jean  
Ahhhh ! C'est ce que je me disais.

Steve  
On est avec vous !



Sandy  
C'est sûr, voyons, quelle question.

Jean  
Je vous donne le tempo et vous tentez de faire de même. Ne vous en faites pas, je suis plutôt bon. Voici le vire-langue en question.

*(Rapidement)*

Coco, le concasseur de cacao, courtisait Kiki la cocotte. Kiki la cocotte convoitait un caraco kaki à col de caracul ; mais Coco, le concasseur de cacao, ne pouvait offrir à Kiki la cocotte qu'un caraco kaki sans col de caracul. Le jour où Coco le concasseur de cacao, vit que Kiki arborait un caraco à col de caracul il comprit qu'il était cocu.

Steve  
Non, non, non, non ! C'est beaucoup trop compliqué, voyons c'est malhonnête.

Sandy  
Mais c'est vraiment malhonnête. Jean tu y vas un peu fort.

Jean  
Je ne trouve pas.

Sandy  
Tu trouves que non ? Moi je pense que oui.

Jean  
Et moi je pense que non.

Sandy  
Ok. Que tout le monde qui êtes dans la salle. Criez chouuuuuuuu si vous pensez comme moi que c'est trop pour le pauvre Tommy.

Public  
Chouuuuuu !

Tommy  
Ok, ok, du calme, je vais relever le défi.

Tous  
*(Sauf Jean)*  
Oh ! on l'applaudit bien fort !

Tommy  
*(Demandant à la foule de se calmer)*

Je sais que ce sera une grosse épreuve, mais vous pouvez compter sur moi pour relever ce défi haut la main...j'espère !

Jean

Alors, si vous le permettez tout le monde, je vais continuer.

Tous

Ok !

Jean

Monsieur, vous sentez-vous prêt à relever le défi ?

Tommy

Oui, je le veux...heu... je veux dire, je suis prêt.

Jean

De toute façon vous n'avez pas le choix, ah ah. Alors voici le carton. C'est à vous.

Tommy

*(Long silence)*

Coco, le concasseur de cacao, courtisait Kiki la cocotte. Kiki la cocotte convoitait un caraco kaki à col de caracul ; mais Coco, le concasseur de cacao, ne pouvait offrir à Kiki la cocotte qu'un caraco kaki sans col de caracul. Le jour où Coco le concasseur de cacao, vit que Kiki arborait un caraco à col de caracul il comprit qu'il était cocu.

Jean

Bravooooo ! Je vous l'avais dit. Han ? Je vous l'avais dit. Cher public, on l'applaudit.

Tous

Wow ! Chapeau...Excellent...magnifique.

*(Pierre et Gérard font leur apparition pendant les applaudissements)*

Pierre

Salut tout le monde. Qu'est-ce qui se passe ?

Gérard

Je vois qu'on s'amuse.

Jean

Oui et franchement, vous avez manqué quelque chose. On a fait des vire-langues.

Pierre

Ah non. J'aurais aimé être là.

Gérard

Surtout que mon ami est très fier de notre langue. Je peux vous dire qu'il n'y a pas plus féroce défenseur de la langue que lui. De toute façon, je crois que vous en avez eu un petit échantillon en début de soirée.

Pierre

C'est juste que je trouve que l'on fait très peu de cas du recul du français. Je suis alarmé et très inquiet de l'avenir de notre belle langue.

Gérard

Le français est son cheval de bataille et il n'arrêtera jamais de promouvoir sa langue.

Pierre

D'ailleurs, si vous voulez bien. Afin de poursuivre sur le thème de petits jeux pratiques sur la langue, (*il cherche partout sur lui*) j'ai toujours sur moi quelques petites devinettes sur le Québec et ses habitants. Bien sûr, si j'arrive à les trouver... Pourtant, je sais qu'elles sont quelque part... mais où je les ai mises ? Ah ! Les voilà. Certaines sont sur notre merveilleuse langue et j'ai l'impression que vous allez adorer et en apprendre davantage sur votre belle Province.

Steve

C'est vrai, le français quand j'y pense, c'est une belle langue.

Sandy

Ah, parce que tu penses, toi ?

Steve

Mon dieu que t'es comique.

Gérard

Ok, Ok. Et si vous me présentiez plutôt ces deux charmantes personnes que je ne pense pas connaître ?

Jean

Oui, c'est vrai, je te présente BiBi et Tommy.

BiBi

Enchantée ! (Elle fait une petite révérence.)

Tommy

Moi aussi, je suis enchanté ! (Il fait une révérence très basse.)

Gérard

Très heureux et mon ami ici présent se nomme Pierre.

Pierre

Très heureux également. Alors, est-ce que le jeu des devinettes vous tente ?

Steve

Oui !

Sandy

D'accord !

Tommy

Certain que oui !

BiBi

Je peux commencer ?

Pierre

Oui, bien-sûr, BiBi, écoutez bien la question.

BiBi

Je suis prête.

Pierre

Selon l'office de la langue française, entre 1991 et 2021, les personnes parlant le français au

Québec :

- a) Est resté stable, soit 82% de la population
- b) A augmenté à 85,5%
- c) A diminué à 74,7%, soit une diminution de 7.3%

BiBi

Mon dieu, c'est pas évident comme question. Je dirais...Je dirais...B, Le français a augmenté à 85.5%.

Pierre

Ce n'est pas la bonne réponse, malheureusement. La bonne réponse est que depuis 30 ans, le français a diminué de 7.3% et s'établit maintenant à 74,7%.

Gérard

C'est énorme, à ce rythme-là, dans cent ans, il n'y aura qu'une personne sur deux qui parlera le français !

Pierre

Exactement ! Alors, vous comprenez l'importance de la sauvegarde du français ?

Steve

Franchement, jamais j'aurais imaginé que plus le temps passe, plus le français perd du terrain.

Sandy

Une personne sur deux ? Imagine !

Pierre

Bon ! On continue avec le Quiz ?

Tous

Oui ! On continue.

Pierre

Tommy, c'est à votre tour, est-ce que vous êtes prêt ?

Tommy

Justement, puisque vous me posez la question...

Pierre

Non, ce n'était pas une question, juste une formule de politesse.

Tommy

Ah bon, dans ce cas-là, je suis prêt, posez-moi la question.

Pierre

À part le terme français québécois, quel autre nom utilise-t-on pour désigner le français du Québec ?

- A) Le français normatif
- B) Le français laurentien
- C) Le Jouale

Tommy

C'est facile, moi je dirais le jouale !

Pierre

En êtes-vous sûr ?

Tommy

Formel !

Pierre

Eh bien, vous avez tort. La bonne réponse est B.

Étant donné la faiblesse des flux migratoires entre la France et le Canada, le français québécois a évolué en conservant les manières de parler qui existaient sous l'Ancien Régime. Donc on peut aisément dire que notre façon de parler est presque comme celle que Louis XIV parlait à son époque.

Tous.

Sérieux ?

*(Tout le monde se fait des révérences maladroitement.)*

Brigitte

Mon seigneur.

Steve

Votre majesté.

Gérard

Votre grandeur.

Tommy

Sir, je vous salue bien bas.

Sandy

*(Elle pointe du doigt.)*

Salut toé, salut toé, salut Toé !

Pierre

Bon, d'accord, si on continuait ? Sandy, si tu veux bien prendre place ?

Sandy

Ok, ici ? (À côté de Pierre)

Pierre

Oui. Exactement. Voici la prochaine question.

Sandy

Je suis tout énervée. Hey ! Pas trop compliqué ok ?

Pierre

Je crois que tu vas l'adorer celle-là.

Sandy

Bien mieux, parce que je ne veux pas passer pour une cruche.

Pierre

Écoute bien la question...Qui est le saint patron des Canadiens français ?

Sandy

Le saint patron des Canadiens français ? Je t'ai dit de pas me donner une question difficile !

Tommy

Moi, je le sais, est-ce que je peux le dire ? Est-ce que je peux le dire ?

Sandy

*(Elle se dirige vers lui, le poing levé)*

Toi, si tu dis un mot, veux-tu savoir ce qui va t'arriver ?

Tommy

Heu... je pense que j'ai oublié la réponse en fait.

Steve

Ha, ha. Moé je pense que tu viens de prolonger ta vie moé.

Pierre

Ok, ça suffit, on n'a pas besoin de se chicaner, c'est juste un jeu.

Sandy

Pas de problème pour moi, mais qui se la ferme, sinon je réponds pas de moé.

Pierre

Bon, bon, bon, je vais te donner un indice.

Sandy

Mais le problème, c'est que si tu me donnes un indice, je vais quand même passer pour une cruche.

Pierre

Veux-tu savoir quelque chose ?

Sandy

Quoi donc ?

Pierre

C'est que si tu trouves pas la bonne réponse après avoir entendu l'indice, c'est vrai que tu vas passer pour une cruche.

Sandy

Heyyyy ! Bonjours la pression. Là, c'est à mon tour de trembler des jambes.

Tommy

Tu peux me croire, je te comprends.

Sandy

Hey ! Je t'ai tu dis quelque chose v'là pas deux minutes ?

Tommy

Oups, désolé.

Sandy

Couché !

Tommy

Han ?

Sandy

*(Avec une voix grave)*

Couchéééééééééé !

Tommy

*(Apeuré il se couche par terre)*

Oui, madame !

Pierre

Sandy, au lieu de terroriser le jeune homme, écoute donc mon indice.

Sandy

Ok, je me calme.

Pierre

Voici l'indice... Le 24 juin est une fête en son honneur.

*(Tous ont une réaction, Sandy les regardent sévèrement, alors ils se mettent tous à faire des ronds de jambe en sifflant.)*

Sandy

Heu... Hummm...le 24 juin pff...ahhhh bien oui, la Saint-Jean-Baptiste, c'est Saint-Jean-Baptiste

!



*(Tout le monde l'acclame, mais Tommy reste par terre.)*

Sandy  
Je le savais, facile !

Tommy  
Je peux me lever ?  
*(Gérard et Steve l'aident à se lever.)*

Gérard  
C'est une bonne idée que de faire un quiz pour l'identité québécoise.

Pierre  
Oui, je trouve aussi. Mais savez-vous pourquoi il m'est venu cette idée ?

Gérard  
Ah, mon cher ami, je crois savoir pourquoi et ça ne me surprend pas du tout.

BiBi  
Mais j'aimerais bien savoir moi. Pierre, dites-nous pourquoi.

Pierre  
C'est bien simple, notre histoire !

BiBi  
Notre histoire ? Mais quel rapport ?

Pierre  
Pensez-y un peu. L'idée de redécouvrir notre histoire à travers des questions sur notre identité depuis les premiers colons jusqu'à nous, aujourd'hui, nous amènera à reconnaître que le déclin du français et bel et bien une conséquence directe du laxisme linguistique dont tous ensemble nous faisons preuve.

Gérard  
Oui, je veux bien comprendre, mais en clair, vous voulez nous apprendre quoi ?

Pierre  
D'accord. Vous vous souvenez pourquoi nous avons invité tous ces gens à venir nous voir ce soir ?

Tous ensemble  
Oui... bien sûr. Le déclin du français au Québec !

Pierre

Voilà ! Et ce soir vous avez entendu le magnifique poème de Baudelaire, l'extraordinaire final du chef-œuvre d'Edmond Rostand, "la lettre de Cyrano". Vous avez excellé avec les vire-langues et pour finir, vous avez revisité quelques faits historiques.

Gérard

Pierre, tu as raison sur toute la ligne. Notre langue est précieuse et il est nécessaire de tout faire pour la sauvegarder.

Pierre

Comprendre aussi qu'elle risque de disparaître si nous ne prenons pas nos responsabilités, en étant rigoureux lorsque nous communiquons ensemble.

Jean

À ne pas tolérer les anglicismes à outrance éparpillés entre chaque virgule.

Sandy

À ne surtout pas déformer les mots pour être cool, parce que être cool, c'est d'être compris...

Steve

...D'être compris par la majorité. Et pour y parvenir il faut prendre conscience du grand péril, au sud comme à l'ouest.

BiBi

Il faut être fier de ce que nous sommes, de qui nous sommes.

Tommy

Nous sommes la majorité silencieuse, la majorité qui laisse sa place sans se plaindre, une majorité qui s'évapore, qui se dilue, alors...

Tous

*(En crescendo et en se tenant la main)*

Ensemble, exprimons notre fierté.

Notre identité crie à l'aide et nous devons la rescaper.

Soyons les gardiens de cette belle langue.

Soyons, soyons, soyons, avant qu'il ne soit trop tard !

*(Tous lèvent les mains.)*

Noir